Dossier de Presse

Frank Horvat,
la mode réinventée

27 octobre > 10 janvier 2027

Parc Bourdeau, 20 rue Velpeau - 92160 Antony / 01 40 96 31 50
maisondesarts@ville-antony.fr / www.maisondesarts-antony.fr

Introduction générale

La Maison des Arts consacre son exposition annuelle de photographie à Frank Horvat (1928-2020), avec *Frank Horvat, la mode réinventée*, conçue en partenariat avec le Studio Frank Horvat.

À travers une quarantaine de tirages vintage et contemporains, principalement en noir et blanc, l'exposition invite à (re)découvrir les images de mode emblématiques réalisées par le photographe dans les années 1950 et 1960. De Paris à Londres, des studios aux rues, des cafés au métro, Frank Horvat fait sortir la mode de ses décors traditionnels et inscrit ses mannequins au cœur de la vie quotidienne.

Aux côtés de photographes comme William Klein, il contribue à renouveler profondément la photographie de mode. Ses cadrages audacieux, ses jeux de lumière et de reflets et son goût pour les scènes prises sur le vif donnent aux femmes qu'il photographie une présence nouvelle. Loin de simples images de vêtements, ses photographies témoignent des transformations de la société des Trente Glorieuses et de l'émancipation progressive des femmes.

Photoreporter, photographe de mode, portraitiste et expérimentateur, Frank Horvat a construit une œuvre riche, traversée par une même attention portée à l'humain. Des mannequins aux célébrités, de sa famille à ses nombreux autoportraits, la figure féminine occupe une place centrale dans son travail. Ses images proposent ainsi une représentation à la fois élégante, moderne et accessible de la femme urbaine des années 1950 et 1960.

Alors que son œuvre connaît depuis quelques années un regain d'intérêt auprès du grand public, notamment à la suite des expositions qui lui ont été consacrées au Jeu de Paume, cette exposition met en lumière la modernité et l'originalité d'un photographe qui a durablement réinventé les codes de la photographie de mode.

Frank Horvat, « le moins connu des photographes célèbres »

D'un tempérament curieux et libre, Frank Horvat a développé un corpus photographique à son image. Si ses œuvres sont protéiformes, sa signature est immédiatement reconnaissable, notamment dans ses clichés de mode pour beaucoup devenus iconiques.

La ville y occupe une place importante. Il en rend l'architecture bien sûr, mais aussi les lumières, les textures, etc. et en traduit toute la modernité grâce à l'utilisation novatrice du téléobjectif par exemple qui, selon ses mots, « écrase les perspectives et resserre les distances ». Il utilise cet objectif de longue focale pour donner un effet unique à certaines de ses photos de mode, ancrant ses modèles dans la vie active. Mais le plus souvent, ses points de vue se démarquent par leur aspect non conventionnel, et ses cadrages resserrés donnent un caractère tout aussi intime que vivant au sujet. L'artiste cherche à faire ressortir l'essence de son sujet. C'est probablement dans ce même souci que les photos de l'artiste présentent beaucoup de grain.

Les mises en scène de Frank Horvat sont, de fait, originales. L'humour y a une grande place, les animaux et les enfants sont des motifs essentiels de ses compositions L'utilisation d'un appareil photo Leica, très léger et facile à transporter, permet cette proximité dynamique avec ses modèles, renforcée par l'importance des lignes diagonales dans la construction de ses images qui guident notre regard partout.

Les jeux de regard sont caractéristiques de l'œuvre de l'artiste, qui a beaucoup écrit à ce sujet. Généralement, le modèle ne regarde pas le photographe/le spectateur : « [...] je préfère déclencher quand la personne en face ne regarde pas l'appareil. » Cela permet de conserver une forme de naturalité. Il aime les regards croisés, les reflets, etc. Au-delà, ses clichés de mode questionnent la relation entre le regardeur et le regardé, et Frank Horvat revendique cette position de voyeur : « [...] tout photographe est voyeur. Je me considère du nombre et je reconnais volontiers le voyeurisme comme l'une des clés de ma maison. »

« La première impulsion qui me fait appuyer sur le déclencheur vient de la lumière que je vois tomber sur un objet. » L'impression que conserve le spectateur des photos de Frank Horvat, ce sont surtout les ombres puissantes, les noirs profonds et les forts contrastes. Le thème de la nuit est par ailleurs prégnant dans son travail ; un de ses premiers succès pour Jardin des Modes est une série nocturne réalisée en 1957 dans le quartier des Halles. Frank Horvat est indéniablement l'un des maîtres du noir et blanc.

Tout autant que la littérature ou la poésie, celles d'un Rainer Maria Rilke (1875-1926) par exemple, le cinéma en général semble influencer le photographe. L'univers des films noirs infuse sa série nocturne de 1957. Le cinéma de la Nouvelle Vague et les photos de mode de Frank Horvat des années 1960 présentent des similitudes de style évidente ; on se souvient qu'Anna Karina, plusieurs fois photographiée par Frank Horvat, a été la muse et l'épouse de Jean-Luc Godard.

Éléments biographiques

1928 — Naissance à Abbazia, en Italie, aujourd'hui Opatija en Croatie.
1939 — Réfugié en Suisse avec sa mère.
1947 — Études à l'Académie des Beaux-Arts de Brera, à Milan.
1949 — Premier reportage comme photographe indépendant.
1951 — Premières publications dans Epoca.
1952-1954 — Voyages en Inde, au Pakistan, en Israël et en Jordanie.
1955 — Une photographie est présentée dans The Family of Man au MoMA, à New York.
1957 — Début de sa collaboration avec Jardin des Modes.
1958 — Collaboration avec Jours de France et Elle.
1960 — Collaboration avec Vogue en Angleterre ; devient associé de Magnum.
1961-1962 — Quitte Magnum ; travaille notamment pour Glamour et Harper's Bazaar.
1962-1963 — Tour du monde et série consacrée à douze grandes villes.
1970 — Achète sa maison dans le Haut-Var et son atelier à Boulogne-Billancourt.
1982 — Réalise Very Similar et New York Up and Down ; commence à expérimenter avec l'informatique.
1989-1990 — Développe ses premières images numériques et travaille avec Photoshop.
1999 — Crée un journal photographique quotidien pour marquer la fin du millénaire.
2007 — Débute le projet Eye at the Fingertips.
2012 — Crée l'application iPad Horvatland.
2020 — Décède le 21 octobre.

Une œuvre conservée dans les grandes collections internationales :
France : Bibliothèque nationale de France, Centre national des arts plastiques, Musée d'Art moderne de Paris, Musée Carnavalet, Musée Galliera, Centre Pompidou, Fondation Cartier, Maison européenne de la photographie, Musée des Beaux-Arts de Nantes.
Europe : Victoria and Albert Museum, Ludwig Museum, Kunstbibliothek de Berlin, Museo Masi de Lugano, Museu Reial, Fundació Vila Casas, Moderna Museet.
Amérique du Nord : Museum of Modern Art de New York, George Eastman Museum, High Museum of Art, Museum of Fine Arts de Houston, Detroit Institute of Arts, J. Paul Getty Museum, National Gallery of Art de Washington, Presentation House.

Le Studio Frank Horvat

Le studio Frank Horvat, à Boulogne-Billancourt, est labellisé “ Maison des Illustres ” depuis 2025 et “ Patrimoine d’intérêt régional ” depuis avril 2026.
Frank Horvat acquiert cette maison au début des années 1970. Il y fait construire un atelier achevé en 1987, conçu en forme de coque de bateau inversée, comme une boîte noire. Le lieu conserve aujourd'hui l'intégralité de son œuvre et de ses archives personnelles : environ 6 000 négatifs et planches-contact, 1 000 diapositives, 1 500 tirages d'époque et 3000 tirages modernes, auxquels s'ajoutent les magazines et journaux dans lesquels ses images ont été publiées, ainsi que des lettres, documents administratifs, livres et publications.
Des visites privées y sont régulièrement organisées et le studio accueille des événements consacrés à la photographie. Il accueille ainsi tous les ans la création contemporaine par ses résidences “Dialogues”.

Les photos de mode de Frank Horvat dans la presse

Le photographe américain William Klein (1926-2022) repère les photos de Paris prises au téléobjectif par Frank Horvat et publiées dans la revue Camera ; il l'introduit en 1957 auprès de Jacques Moutin, directeur artistique du Jardin des Modes : « C'est ainsi que sans le vouloir je suis devenu photographe de mode ». C'est le début d'une ascension fulgurante : en France et à l'étranger, il reçoit désormais des commandes des magazines les plus célèbres comme Vogue, Harper's Bazaar, Elle, etc.

Les photos de Frank Horvat documentent bien sûr la mode des années 1950 et 1960, avec notamment l'hégémonie d'Yves Saint-Laurent, Pierre Cardin et Hubert de Givenchy pour la haute-couture mais, aussi et surtout, l'essor du prêt-à-porter, qui rend le vêtement plus abordable pour le grand public. Mais elles ont quelque chose en plus.

Les superlatifs ne manquent aujourd'hui pas pour qualifier ce qu'il a apporté à la photo de mode. La clé de ce succès ? Refusant de choisir un seul style, il transpose dans ce domaine tout ce qu'il a appris du reportage, révolutionnant un genre extrêmement stéréotypé et sophistiqué. Il rompt ainsi avec la tradition de la photo en studio née dans les années 1850. S'il ne s'interdit aucun cadre, Frank Horvat privilégie des lieux réels extérieurs - rue, marché, hippodrome, métro, gare, etc. -, pour bénéficier d'une lumière naturelle éclairant des gestes plus spontanés, dans une constante recherche d'authenticité. Selon ses propres mots, il se situe ainsi « entre la mise en scène et le fameux instant décisif ».

« [Les mannequins étaient] encombrées de scories, dont je ne pouvais les débarrasser comme les robes, les tailleurs, les manteaux, les chapeaux et les autres accessoires qu'elles devaient porter et qui étaient rarement à mon goût. Cependant elles étaient payées pour cela et j'étais payé pour photographier ce qu'elles avaient sur le dos. Moins incontournables me semblaient les béquilles dont elles se servaient (et trop souvent abusaient) pour valoriser les dons qu'elles avaient reçus de la nature : rouge à lèvres, rouge à ongles, fond de teint, mascara, faux cils et surtout perruques [...]. [...] Mais le pire était leurs stéréotypes : le regard ardent, le sourire mécanique, le rire toutes dents, l'œil rêveur, la démarche triomphante, le feint abandon du cou, le déhanchement séducteur, les lèvres entrouvertes comme au seuil d'un orgasme. Comment y croire ? - et comment tomber amoureux ? »

Pour trouver celle qu'il appelle « la vraie femme », sans artifice, sans sacrifier à l'esthétique de l'image attendue par les lecteurs, Frank Horvat bouscule ainsi les habitudes des mannequins et de tous les professionnels qui s'affairent à leur mise en beauté (couturiers, coiffeurs, directeurs artistiques), ce qui génère par ailleurs un certain nombre de conflits ! D'autres, comme Judy Dent, modèle qui deviendra l'amie du photographe, ont su percevoir ce que l'artiste recherchait : « Il m'a fait comprendre que ce qui importait, ce n'était pas tant de montrer une robe (...) que de montrer ma propre façon d'être une femme ».

Traversant une phase difficile dans sa vie, Frank Horvat part en 1962-1963 faire un tour du monde. À son retour, la presse d'actualité entre dans une importante crise qui dure jusque vers 1975 et les commandes de photos se raréfient. Il en profite pour développe des projets alors très personnels. Sa collaboration avec les grands magazines de mode internationaux se poursuit cependant dans les années 1980, notamment avec le magazine allemand Frankfurter Allgemeine Zeitung.

Les modèles de Frank Horvat

Comme chez de nombreux artistes, le premier modèle de Frank Horvat est lui-même. Son œuvre est ainsi jalonnée d'autoportraits montrant au passage l'évolution de son matériel photographique, son travail d'éclairage ou de retouche. On retrouve dans ces clichés de savants jeux de reflet, une composition soignée et des noirs profonds. Sa famille, et notamment son fils aîné Michel, figure également régulièrement dans ses photos aux côtés de mannequins, pour donner un caractère authentique à la scène photographiée en sortant le modèle de sa routine de pose.

Missionné par les magazines les plus renommés, Frank Horvat tire par ailleurs le portrait des célébrités des années 1950 et 1960, accompagnées par des mannequins tout aussi connues. Les actrices et acteurs comme Anna Karina ou Marcello Mastroianni, les cinéastes comme Agnès Varda ou Federico Fellini, les auteurs comme Alberto Moravia, etc. prennent la pose, non nécessairement dans un intérieur se rapportant à leur activité comme c'est souvent le cas dans le cadre de portraits pour la presse. La spontanéité et l'énergie de ces photos traduisent des clichés entre mise en scène et prise sur le vif, et c'est là tout le talent de Frank Horvat.

La grande affaire du photographe, c'est bien sûr la femme, qui irrigue toute son œuvre depuis son premier cliché de mode en 1951 : celles qui l'entourent dans sa vie privée comme Mate, sa première femme, celles qui forment l'élite culturelle et économique de la société telles que Coco Chanel et, enfin, les nombreuses mannequins de toutes nationalités qui ont posé devant son objectif, dont les noms sont plus ou moins passés à la postérité. Parmi ces dernières, on peut citer Simone d'Aillencourt, Tan Arnold, Iris Bianchi, Marie-Louise Bousquet, Judy Dent, Deborah Dixon, Monique Dutto, … Le photographe choisit des mannequins atypiques, généralement au timbre de leur voix par téléphone. Elles sont évidemment sublimées par le regard du photographe, mais elles semblent en même temps accessibles ; cette proximité est due à un maquillage discret, des coiffures sobres sans perruque, des vêtements davantage ancrés dans le quotidien et des allures naturelles auxquelles les spectatrices peuvent autant s'identifier que rêver grâce à des compositions raffinées. Frank Horvat dresse ainsi le portrait de la femme urbaine moderne.

Visuels de l'exposition libres de droit (*envoyés sur demande)*

visuel	cartel
	*Pour Harper's Bazaar, New York, Etats-Unis, 1961* © Frank Horvat Studio
	*Simone d'Aillencourt et Michel Horvat aux Invalides, pour Jardin des Modes, Paris, France, 1958* © Frank Horvat Studio
	*Première photo de mode, Florence, Italie, 1951* © Frank Horvat Studio
	*Chapeau Givenchy, pour Jardin des Modes, Paris, France, 1958* © Frank Horvat Studio
	*1958, Simone d'Aillencourt à la Gare de Lyon, pour Jardin des Modes, Paris, France, 1958* © Frank Horvat Studio
	*Mariée en bus, Paris, pour le Vogue britannique Paris, France, 1961* © Frank Horvat Studio

LES RENDEZ-VOUS

VERNISSAGE
> **Mardi 3 novembre à 19h**

VISITES GUIDÉES
> **Dimanche 15 novembre à 16h**
> **Samedi 5 décembre à 16h**
Durée 1h, gratuit, sans réservation

DISCUSSION avec Fiammetta Horvat, fille de l'artiste et Sylvie Lécailler, conservatrice au Palais Galliera
> **Samedi 28 novembre à 16h**
Durée 1h, gratuit, sans réservation

ATELIER PRATIQUE
> **Mercredi 18 novembre à 14h30** : habille une silhouette !
> **Mercredi 16 décembre à 14h30** : réalise ton book photo !
Durée 2h, gratuit, sur réservation, en famille pour les 6-12 ans

MERCREDIS-LECTURE
> **Mercredi 25 novembre à 11h**
> **Mercredi 9 décembre à 11h**
Visite guidée puis lecture d'albums jeunesse sur le thème de l'exposition avec la Médiathèque Anne-Fontaine
Durée 1h, gratuit, sur réservation, en famille pour les 4-6 ans le 25/11 et les 7-12 ans le 9/12

LA PAROLE AU... CML Jules-Ferry
Exposition des œuvres réalisées par les enfants du centre municipal de loisirs
> **Du 27 octobre au 10 janvier**

RACONTE-MOI UNE ŒUVRE !
Présentation des cartels réalisés par VAL'ArteSens, atelier d'art thérapie pour plusieurs œuvres de l'exposition
> **Du 27 octobre au 10 janvier**

INFORMATIONS PRATIQUES

Maison des Arts
20 rue Velpeau 92160 Antony
01 40 96 31 50
maisondesarts@ville-antony.fr
www.maisondesarts-antony.fr

Instagram Facebook

Entrée libre // Du mardi au vendredi 12h-19h / Samedi et dimanche 14h-19h / Fermé les jours fériés
RER B-Station Antony

Livret-catalogue de l'exposition : 6 €